

## Mouvement de restauration : L'examen de la doctrine biblique du baptême

“La loi de l'Éternel est parfaite, elle restaure l'âme” (Ps 19.8).

Barton W. Stone et d'autres hommes du mouvement de restauration abandonnèrent le baptême des enfants et le baptême par aspersion, après avoir étudié la question du baptême dans la Bible. Stone, qui auparavant avait accepté ces deux doctrines, en vint à favoriser le baptême du croyant par immersion. Il parvint aussi à la conclusion que le baptême est nécessaire pour recevoir le pardon des péchés.

Quand ils comprirent la vérité sur le baptême, Stone et ses associés se baptisèrent mutuellement par immersion, puis ils baptisèrent les membres de leurs congrégations. Tout cela eut lieu cinq ans avant que Thomas Campbell, père d'Alexander Campbell, écrivit son célèbre texte intitulé : “Déclaration et Adresse”, que nous examinerons dans une leçon à venir. Selon Earl West, l'examen par Stone du baptême continua jusqu'à ce qu'il soit “convaincu (...) que l'immersion était essentielle pour le pardon des péchés, et que tout croyant pénitent devrait être baptisé ainsi<sup>1</sup>”. Dans son autobiographie, Stone raconta :

À cette époque, la question du baptême commença à attirer l'attention des assemblées. Je raconterai ce qui se passa alors que j'étais encore prédicateur presbytérien. Robert Marshall, l'un d'entre nous, convaincu de la vérité du point de vue des Baptistes sur ce sujet, cessa de pratiquer le baptême des enfants. (...) [Marshall] défendit l'immersion des croyants et dénonça le baptême des enfants avec une telle vigueur que mon esprit en fut conduit à douter de cette dernière pratique, que j'arrêtai complètement. (...)

La question qui se posa fut alors de savoir

qui nous baptiserait. (...) On décida enfin que si nous avions l'autorité pour prêcher, nous l'avions aussi pour baptiser. Les prédicateurs se baptisèrent les uns les autres, et des foules se rassemblèrent, et furent également baptisées<sup>2</sup>.

Pendant un temps, les assemblées s'établirent sur un territoire très étendu. Puis vint, d'abord dans le Kentucky, une digression connue sous le nom de “Shakerism”. Quelques-uns, y compris Richard McNemar et John Dunlavy — deux hommes qui avaient participé à la décision de faire disparaître le Presbytère de Springfield en 1804 — s'abandonnèrent aux croyances étranges de ce groupe.

Les “Shakers” (“Trembleurs”) déclaraient avec confiance que la fondatrice du mouvement, Ann Lee, était en fait le Christ sous l'apparence d'une femme, avec les pleins pouvoirs du salut. Anne Lee revendiquait des révélations nouvelles, supérieures à la Bible. Les “Shakers” (1) maintenaient que le mariage était un péché et qu'il fallait dissoudre tout mariage existant ; (2) annonçaient que les “Shakers” ne mourraient jamais, puisque la résurrection et le jugement étaient déjà en cours ; (3) rejetaient la résurrection littérale du corps du Christ et l'existence d'un ciel autre que sur la terre, tout en se disant faiseurs de miracles et capables de parler avec des anges et avec des chrétiens disparus ; (4) établirent plusieurs communes de célibats, où ils vivaient ensemble et avaient tout en commun, sous la direction et le contrôle de leurs anciens.

Pendant un temps, John Dunlavy servit comme ancien dans ce mouvement. Selon Stone,

---

<sup>1</sup> Earl Irvin West, *The Search for the Ancient Order*, vol. 1 : *A History of the Restoration Movement 1800-1865* (Germantown, Tenn. : Religious Book Service, 1990), 29-30.

---

<sup>2</sup> B. W. Stone et John Rogers, *The Biography of Barton W. Stone* (Joplin, Mo. : College Press, 1847), 60-61.

son vieil ami mourut dans l'Indiana, "dans la rage et le désespoir d'avoir quitté la vérité en faveur de fables de vieilles femmes<sup>3</sup>." Pendant ce temps, John Thompson et Robert Marshall, deux autres témoins du testament du Presbytère de Springfield, redevinrent Presbytériens. Ces événements laissèrent Stone avec le sentiment d'avoir été abandonné — mais pas vaincu.

En 1824, Barton W. Stone et Alexander Campbell — deux des premiers sages religieux de l'époque — se rencontrèrent à Georgetown, dans le Kentucky, pour considérer la possibilité d'unir leurs efforts. Leurs différences semblèrent, au premier abord, trop importantes ; mais après une très longue discussion, ils purent les concilier.

Stone écrivit à ses collègues sur la similitude entre ses propres vues et celles de Campbell :

Depuis bientôt trente ans, nous enseignons que le sectarisme est contraire à l'esprit du christianisme, et que tous les chrétiens devraient s'unir dans un seul corps du Christ, celui qu'ils annoncent également. Depuis le début, nous avons toujours déclaré que les credo et les confessions autoritaires constituaient les supports du sectarisme. (...) Nous avons prêché l'Évangile à toute créature à laquelle nous avons accès, et lui avons dit de le croire et d'y obéir. Nous avons dit que les preuves de l'Évangile étaient suffisantes pour produire la foi dans le cœur de tous ceux qui l'entendent, que le pécheur perdu peut et doit en être justifié et sauvé. Nous avons dit que, par la foi, l'Esprit promis est donné, et toutes les promesses de la nouvelle alliance sont accomplies. Ils prêchent la même doctrine. Il y a plusieurs années, quelques-uns d'entre nous annoncèrent le baptême — en union avec la foi et la repentance — comme un moyen de pardon des péchés, avec le don du Saint-Esprit. Ils prêchent la même doctrine, et vont encore plus loin que nous. Nous avons rejeté tous les noms sauf celui de chrétien. Ils reconnaissent que le nom de chrétien est le meilleur, mais ils semblent en préférer un autre<sup>4</sup>.

Jusqu'à ce stade, le groupe de Stone avait

---

<sup>3</sup> Ibid., 63.

<sup>4</sup> West, 32.

insisté sur le nom de "chrétien", à l'exclusion de tout autre nom. Les disciples d'Alexander Campbell avaient pris le nom de "Réformateurs" ou "Réformateurs baptistes<sup>5</sup>". Bien que les rapprochements entre les deux groupes fussent nombreux, les différences restaient importantes. Jusqu'en 1830, la position de Stone sur le baptême était loin d'être aussi ferme que celle de Campbell. Auparavant, Stone avait confessé l'illogisme de sa position, selon laquelle le baptême était nécessaire pour le salut mais pas pour l'appartenance à l'Église. Campbell déclara fermement que le baptême était essentiel pour les deux<sup>6</sup>.

Les méthodes d'évangélisation différaient également. Le groupe de Stone ne présentait pas clairement l'Évangile avec une description de ce que la bonne nouvelle exigeait du pécheur. Le groupe de Campbell, avec l'aide de Walter Scott, définit précisément le plan du salut : la personne devait croire les enseignements sur le Christ, se repentir de ses péchés, et être baptisée. Suite à cela, elle pouvait être assurée du pardon de ses péchés et des bénédictions qui s'ensuivraient. Il n'y avait aucune place pour les "agonies de l'incertitude" promulguées par le groupe de Stone, qui s'étonna de la confiance placée dans le salut que prêchait le groupe de Campbell.

Barton W. Stone et Alexander Campbell unirent leurs efforts de restauration en 1831, cinq ans seulement avant le déclin de la santé de Stone, en 1836. Leur seul but fut de rechercher et de suivre la vérité biblique<sup>7</sup>.

---

<sup>5</sup> Barton W. Stone, "Union," *Millennial Harbinger* II (5 septembre 1831) : 385.

<sup>6</sup> Winfred Ernest Garrison et Alfred T. DeGroot, *The Disciples of Christ, A History* (St. Louis : Bethany Press, 1948), 209-210.

<sup>7</sup> Cette leçon est adaptée de V. Glenn McCoy, *Return to the Old Paths : A History of the Restoration Movement* (Yorba Linda, Calif. : McCoy Publications, 1998), 81-89. Avec permission.